

qu'un très petit nombre d'habitants. Ainsi le Brésil, dont la superficie est de 147,624 milles carrés géographiques, ne renferme que 7,677,800 âmes. On peut dire sans exagération que ces régions sont presque désertes si on les compare à notre vieux continent, où des populations agglomérées se disputent un sol qui devient de jour en jour trop étroit pour les contenir. Aussi voit-on chaque année des habitants déshérités de cette terre qui n'est plus assez féconde pour nourrir tous ses enfants, s'éloigner avec regret du ciel natal pour aller demander aux solitudes de l'Amérique de quoi creuser un sillon et une tombe.

L'Amérique latine comprend, outre le Brésil, le plus important et le plus peuplé de ses États, les républiques du Chili, du Rio de la Plata (Provinces Argentines, Paraguay, Uruguay), du Pérou, de la Bolivie, de l'Équateur, de la Nouvelle-Grenade, du Vénézuéla, du Centre-Amérique et du Mexique. Ces États ne sont pas, comme pourraient le penser quelques esprits prévenus, étrangers aux progrès de la civilisation moderne. La jeunesse y est instruite et sérieuse, et elle ne vient en Europe que pour y perfectionner son éducation. Elle a du reste sous les yeux de glorieux modèles dans les hommes que les suffrages de leurs concitoyens ont portés au pouvoir suprême. Qui n'a pas entendu parler — pour ne citer que quelques noms — du général Paëz, l'illustre lieutenant de Bolivar, actuellement chef civil et militaire du Vénézuéla; de Carlos-Antonio Lopez, président de la république du Paraguay, et de son fils le brigadier général Lopez, dont la médiation habile et désintéressée a fait rentrer la province de Buénos-Ayres dans la Confédération Argentine après sept ans de séparation ? La brutale agression dont le bateau à vapeur qui transportait ce général au retour de sa mission pacifique fut l'objet de la part de deux navires de guerre anglais, a eu récemment un grand retentissement dans le monde diplomatique et a valu à M. Lopez les plus honorables sympathies.

La République Argentine a confié ses destinées au général Mitré, doublement illustre par ses talents militaires et par les savants ouvrages dont il a enrichi la littérature de l'Amérique du Sud.

Les pays qui gouvernent ces hommes éminents s'efforcent de rivaliser avec les nations de l'Europe par leur zèle à s'approprier